La Banque de Montréal publie des rapports spéciaux pour le commerce et les récoltes

A l'occasion de son assemblée annuelle, la Banque reçoit les estimés de ses surintendants dans toutes les provinces. Ces rapports seront soumis à l'étude sérieuse des hommes d'affaires de tout le Dominion.

Montréal, 10 Janvier, 1920.

L'assemblée annuelle de la Banque de Montréal a été tout particulièrement intéressante cette année, vu les questions importantes qu'y ont traitées dans leurs discours Sir Vincent Meredith, le président, et Sir Frédérick Williams Taylor, le gérant-général.

Durant l'année écoulée, le Canada, comme le reste du monde, a passé par des temps fort exceptionnels et on admet généralement, qu'il y a un grand nombre de problèmes à étudier avec soin. Plusieurs de ces problèmes ne se limitent pas entièrement au Canada, car ils sont relatifs à l'échange entre notre pays et les Etats-Unis. Il faut aussi résoudre la question épineuse de l'imposition juste et raisonnable des taxes au Canada et Sir Vincent Meredith a fait sous ce rapport une suggestion qui se certainement prise en sérieuse considération.

Sir Frédérick Williams Taylor a fait une déclaration intéressante concernant la ligne de conduite suivie par les banquiers durant la guerre, prouvant que les banques canadiennes n'ont aucunement réalisé de profits excessifs, car le prix de l'argent n'a pas monté, et c'est la seule chose qui soit dans ce cas-là, on a pu et on peut emprunter au même taux aux banques de notre pays. Sir Frédérick traite en particulier de l'état de la Banque de Montréal et déclare qu'elle n'a jamais été dans une meilleure position qu'à présent et à ce compte elle est prête à faire face à toutes les éventualités.

Les surintendants de la Banque ont soumis des rapports complets à l'assemblée annuelle, ils ont fait connaître les conditions du commerce et de l'agriculture dans les différentes provinces du Dominion.

Ces rapports disent ce qui se passe dans les diverses parties du pays et par là comportent un intérêt tout spécial pour le marchands et les cultivateurs désireux de se tenir en contact avec les événements importants ainsi que les développements qui se produisent dans le Canada.

Nous extrayons ce qui suit des différents rapports: **QUEBEC.**

La coupe du bois n'a pas été aussi considérable que d'habitude pendant la dernière saison, mais tout le bois coupé ou en réserve a été vendu et expédié. Les prix étaient bons. Les conditions ouvrières s'améliorent et on prévoit qu'il va se couper beaucoup de bois de charpente cet hiver.

Le bois de pulpe n'a pas toujours été en égale demande aux Etats-Unis, mais les stocks ont été écoulés et l'on s'attend au maintien des-hauts prix.

Les fabriques de papier de la province continuent à fonctionner au maximum, les demandes de papier d'imprimerie et du papier de qualité surpassent la production.

La fabrication dans presque toutes les lignes a été généralement satisfaisante. Bien que la production soit encore restreinte par la rareté de la main-d'oeuvre habile et des matériaux bruts.

La récolte du foin et des céréales a été moyenne. Les légumes ont été abondants mais les patates ont souffert de la rouille. Les pâturages ont été bons et les produits laitiers accusent une augmentation.

A part de l'asbestos, on a peu miné dans la province. L'asbestos se vend bon prix et les envois de ce produit se maintiennent.

Le commerce des fourrures a été bon, et les manufacturiers de chassures ont de la misère à remplir leurs commandes.

La construction des navires se continue activement et de gros navires d'acier ont été lancés au cours de l'année.

Le commerce en gros et en détail a été très satisfaisant, la collection a été bonne et les faillites moins nombreuses.

Les gouvernements provinciaux et fédéral n'ont pas fait de dépenses exceptionnelles durant l'année et les municipalités ont limité leurs déboursés aux travaux nécessaires. On n'a pratiquement pas construit de chemin de fer.

Il y a très peu de spéculation sur l'immeuble; les valeurs et les rentes sont élevées.

En général, dans les villes et dans les campagnes, les conditions sont bonnes, sans affaissement apparent du commerce depuis la fin de la guerre. Le problème de l'entretien du ménage est aigu partout et ceux qui sont à salaire fixe sont gravement affectés par le coût anormal de toutes les nécessités de la vie.

ONTARIO

Dans l'Ontario, la fabrication n'a été restreinte que par la rareté du matériel et les troubles ouvriers. Les crédits du gouvernement pour les marchandises vendues à l'Europe ont stimulé la manufacture et les demandes au pays ont persisté. Des nouvelles industries ont surgi et un certain nombre d'établissements manufacturiers des Etats-Unis ont manifesté l'intention de s'établir dans l'Ontario.

Les fermiers ontariens ont sans cesse amélioré leur situation en ces dernières années, en s'achetant des instruments agricoles modernes et en adoucissant leur genre de vie. L'année dernière a vu de belles récoltes et de hauts prix. Le printemps mouilleux fut suivi d'un été extraordinairement sec, et à l'exception du blé d'automne, la récolte de grain fut en dessous de la moyenne. Il y a eu beaucoup de légumes; le rendement du blé-d'Inde et des tomates a été pauvre pour tous les fruits, sauf le raisin. La production du fromage a diminué. Les porcs sont rares, mais on garde plus de moutons. Quant aux bêtes à cornes, on en garde plus ou moins selon qu'on est capable d'avoir ce qu'il faut pour les nourrir pendant l'hiver.

La pénurie de la main-d'oeuvre a considérablement affecté la production du bois de charpente, 1919 a été une excellente année pour le marché, de fortes ventes ayant été faites à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les bois de toutes sortes ont été continuellement en demande au pays aussi, les prix ont été extraordinairement élevés, il n'y a pas d'amas de stocks de bois disponibles et, malgré la rareté de la main-d'oeuvre et l'accroissement du coût de la coupe et du maniement du bois; l'année a été bonne. La pulpe et le papier ont été en grande demande et les prix montaient pour le dernier produit.

Les mines ont moins produit durant l'année; la demande du nickel a diminué après l'armistice; les grèves ont amoindri la production de l'argent. Mais ces deux situations s'améliorent et les mines d'or rapportent davantage.

Les marchands de gros et de détail rapportent qu'il est facile de vendre la marchandise. Les crédits sont à courts termes et les mauvaises paies très peu nombreuses.

De grosses dépenses ont été faites par les municipalités cette année en vue d'entreprendre les travaux ajournés durant la guerre.

La population augmente surtout dans les centres urbains et manufacturiers.

(suite à la page 19)